

Flash sur les entreprises franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **61 (1981)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Flash sur les entreprises franco-suisse

Au début de cette année, une importante restructuration est intervenue dans la **Compagnie électro-mécanique**. A la suite d'une augmentation du capital social de 90 à 210,45 millions de francs, la majorité absolue est passée aux mains du groupe suisse Brown Boveri qui dispose désormais d'environ 75 % des actions CEM. Avant l'augmentation du capital, Brown Boveri était déjà l'actionnaire le plus important de la CEM puisqu'il contrôlait quelque 42 % des actions de celle-ci. Occupant environ 10 500 salariés, la CEM est actuellement l'un des complexes industriels suisses les plus importants de France. Elle est spécialisée dans les grands équipements électriques, transformateurs, systèmes de distribution, machines tournantes, moteurs électriques, matériels de basse tension, matériels d'isolation, ingénierie industrielle et énergétique, ainsi que dans la construction de matériel de chemin de fer. La CEM avait repris en son temps les anciennes usines Gardy ainsi que le patrimoine industriel français de la société Oerlikon. En automne 1980, la division Petercem (Lyon), spécialisée dans le matériel de basse tension, a été constituée en société anonyme, dont 70 % des actions ont été souscrites par Brown Boveri Allemagne et 30 % par la CEM. La coopération entre le groupe suisse Brown Boveri et la CEM remonte à la fin du siècle passé. En 1977, la CEM, à la demande des autorités fran-

çaises, était obligée de céder à Alsthom-Atlantique sa division de turbo-alternateurs du Bourget. Cette amputation devait peser lourdement sur les résultats de 1979. Les pertes essuyées lors de cet exercice ont fait place à des résultats en très nette amélioration en 1980.

Selon les informations recueillies aux sièges des filiales françaises des trois grands groupes chimiques bâlois - **Ciba-Geigy, Roche, Sandoz** - les affaires étaient dans l'ensemble relativement meilleures en 1980 que l'année précédente. Toutes, elles se ressentent des contraintes administratives en matière de prix pharmaceutiques et, pour deux d'entre elles, de l'affaiblissement de la demande de colorants et pigments. Mais, dans l'ensemble, les résultats ont pu être améliorés grâce, notamment, à une bonne diversification des activités. Aujourd'hui, l'ensemble des filiales françaises et pigments. Mais, dans l'ensemble, les résultats ont pu être améliorés grâce, notamment, à une bonne diversification des activités. - Aujourd'hui, l'ensemble des filiales françaises des trois groupes bâlois sont au nombre de 23 (sans compter les sociétés sans activité commerciale propre) et occupent un effectif de 10 400 salariés (sans changement notable depuis un an). Au total, et avec

les frontaliers occupés aux sièges des maisons-mères à Bâle (4116 Français), la « chimie bâloise » assure près de quinze mille emplois français. Le chiffre d'affaires des filiales françaises atteignait, en 1980, 7,35 milliards de francs français.

La filiale française du groupe **Alu-suisse** a pris une participation de 20 % dans le capital de la Société industrielle et financière Montupet, holding possédant notamment 97 % du capital des aciéries Montupet qui emploient trois mille salariés dans quatre usines dont la capacité totale est de 35 000 tonnes par an. Elle contrôle, d'autre part, 50 % du capital de Sudrad-Montupet en Allemagne et 20 % de la CAE-Montupet aux États-Unis. Un autre grand actionnaire de la Société industrielle et financière Montupet est le géant français de l'aluminium Pechiney-Ugine-Kuhlmann qui possède également 20 % du capital, tandis que 5 % sont détenus par les familles Montupet et Primet. La filiale française d'Alusuisse est constituée de plusieurs sociétés de production et de vente dont les principales usines se trouvent à Hénin-Liétard, Baurepaire, Cholet et Saint-Florentin. L'effectif des salariés d'Alusuisse-France se montait à environ 1 650 personnes à la fin de 1980. Le chiffre d'affaires déclaré pour l'exercice de la même année est de FF 872 451 000.

FRANÇOIS
lacombe

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

LYON
rue du Lyonnais
69800 Saint Priest
Tél. (7) 820 34 07

BELLEGARDE
51 av. St Exupéry
01202
Tél. (50) 48 01 05

PARIS
rue Robert Moinon Z. I.
95190 Goussainville
Tél. (3) 988 53 99

Madelion